

GRANDE EXPOSITION,

Encouragée St. Anne et Condé près la Place d'Armes.

D'UN CHEVAL DE BOIS.

Objet extraordinaire de mécanique. Ce cheval que l'on a vu sortir des flammes du dernier incendie, avec tant de rapidité, fait toutes les circonvo- lutions que l'on peut désirer, et parcourt faci- lement quinze lieues par jour, une dame et un ca- valier peuvent s'y faire commodément.

LA FEMME INVISIBLE.

Appareil mécanique qui supprime agréable- ment le public.

MIROIRS ANNA-MORPHOSES.

Ces miroirs forcent à voir les personnes qui sont le moins disposées.

COSMORAMA.

Ces tableaux présentent les principales villes et édifices des quatre parties du monde.

MARIONNETTES.

Une scène de Marionnettes à 7 heures et de- mi et une à dix heures.

En attendant les Trompe-l'œil ou les Plaisirs de Jocko, les différents objets curieux de l'exposition du Cosmorama changent régulièrement deux fois par semaine. Les portes sont ouvertes tous les jours, de six heures et demie à dix heures du soir; prix d'entrée, une piastre; enfants moitié prix, abon- nement pour le mois cinq piastres. 2 juin.

Leçons particulières.

Une personne bien recommandée, possédant parfaitement la langue anglaise, et connaissant aussi les langues française et latine, désirerait s'employer pendant un couple d'heures tous les jours, à donner des leçons particulières. S'adres- ser à l'imprimerie de cette feuille.

CLASSES DE SORBETS.

Le sousigné a l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs de cette ville qu'il vient d'ouvrir sa glacière à l'encou- gnure des rues Bourbon et Orleans, dans la maison de Madame POYFERRÉ. Ce lo- cal a été disposé avec propreté et décen- ce, et l'on ne négligera rien pour y rece- voir d'une manière digne d'elles les per- sonnes qui voudront bien l'honorer de leur pratique. 7 Juin.

DEMANDE d'emploi.

Une personne arrivant d'Italie, parlant passable- ment l'Anglais et le Français, désirerait se placer comme commis. On produira de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Orléans. 6 mai.

QUARTIER GENERAL, 1ère brigade.

N. Orléans, 6 Juin 1828.

ORDRE DE BRIGADE.

Le brigadier général Robeson, agissant en conformité des dispositions de l'acte de la législature, approuvé le 10 Avril 1826, convoque la légion de la Louisiane, les 1er, 2 et 4e régiments de la 1re. brigade et la 1re division de la milice de l'Etat de la Louisiane, pour une inspection et une revue qui auront lieu le Samedi 5 Juil- let prochain à 4 heures de l'après-midi sur la place d'Armes. Les officiers coman- dant les différents corps sont chargés cha- cun en particulier de l'exécution de la pré- sente ordonnance.

Le major de brigade Fauchier inspecta les groupes selon la loi.

Par ordre.

H. B. T. F. McALEB—Aide-de-camp.

LE SIEUR VALENTIN & Co.

Couffeur de Pa- ris, a l'honneur d'informer le public de cette ville et particulièrement les Dames qu'il vient de succéder à M. Gaulthier, dans l'établissement fon- dé par ce dernier rue de Chartres N° 182. Il conti- nuera comme par le passé à confectionner toute espèce de modes suivant le goût, et il ose pré- tendre que ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance n'auront qu'à s'en féliciter.

On trouve chez lui un assortiment complet de parfumerie fine et fleurs &c. &c. 5 juin.

AUX AMATEURS DU SAC.

Le public est prévenu que l'ancien éta- blissement du *Rising-Sun* est de nou- veau ouvert, sous le nom de *Mechanic's Hotel*, où l'on trouvera toute espèce de ra- fraîchissements possibles; une table d'hôte est mise à deux heures, à raison \$1 par personne; On peut aussi avoir des apparte- ments séparés pour les repas particuliers. La buvette sera fournie de bonnes liqueurs. Et l'on n'y prend qu'une moitié prix. 11 juin.

EDUCATION.

Une personne qui a rem- pli plusieurs années les fonctions de maître de langues dans les collèges et des familles, souhaite obtenir de l'emploi. Elle a enseigné avec suc- cès le Latin, le Grec, les Français et l'Anglais, ainsi que les branches inférieures de l'éducation. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 4 juin—3.

GRASSE.

1000 fr. de belle grasse fer- me, propre à l'exportation, à vendre par 5 juin C. D. JORDAN.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui le \$4 09 le baril, d'après le tarif les bou- langers s'adresseront, pendant la semaine pro- chaine, au sieur CROQUANTE, UNE oues de pain pour un escalin. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1828. D. Priest.

4 juin Mairie.

SAVON.

185 demies Savon, en déba- quement de la goëlette Octavia, à vendre par 5 juin ISAAC D. VOSE. N° 58, rue Bienville.

NOTICE.

The Wagers of the Catholic church inform those pa- rents who do not possess the means of paying for the schooling of their chil- dren, that there are now several vacan- cies in the schools, where the church keeps a number of indigent children of both sexes. Those desirous of enjoy- ing the advantage may call on Mr. Ze- non Cavalier.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAUF.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

SATURDAY, JUNE 21, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufacturers—Internal Improvements.
ADAMS-ELECTORS.

JAMES VILLER, of St. Bernard,
ANDRÉ-LE BLANC, of Assumption,
C. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DEBLOU, of St. Martin,
E. MORIS, of Natchitoches.

FOR CONGRESS
JUDGE EDWARD D. WHITE.

FOR GOVERNOR
PETER DERBIGNY, ESQ.

STATE LEGISLATURE.
G. A. WAGGAMAN, CHAS. MAURIAN,
P. J. ANDREAUX, J. H. SHEPHERD,
M. DURANDE, D. V. BURTHE,
ANTONIO DUCROS.

FOR CONGRESS

JUDGE EDWARD D. WHITE.

FOR GOVERNOR

PETER DERBIGNY, ESQ.

STATE LEGISLATURE.

G. A. WAGGAMAN, CHAS. MAURIAN,
P. J. ANDREAUX, J. H. SHEPHERD,
M. DURANDE, D. V. BURTHE,
ANTONIO DUCROS.

[From the Boston Patriot.]

American System.

We recommend to the careful perusal of every elec- tor the following extract of a letter from the Hon. Andrew Stewart, a very able member of Congress from Pennsylv- ania. The people ought to watch intently for every demonstration on this important topic, and know their true friends. The letter of Mr. Stewart has been called forth by the insidious ef- forts of Jackson men to injure him among his constituents.

"This country is now divided into two parties—the friends and the enemies of the 'American System.' This constitutes the true ground of difference between them. They are nearly equal- ly divided—the struggle will be hard, and a long one. The South contend that it is unconstitutional to protect home manufactures and to promote internal improvements, and insist that we should depend on Old England to supply our wants. The other party re- sist this doctrine, and contends in fa- vor of our own country and our own industry.—The enemies of the 'Amer- ican System,' as a party, have taken up General Jackson and John C. Cal- houn, and the other party support Mr. Adams and Mr. Rush. There will of course be a few scattering votes on both sides, as there always are. Such, how- ever, you may rely upon it, is the state of parties here. If you will look to the votes, here, during the present and for- coming sessions, you will be fully satisfied. I voted for General Jackson before be- cause he was not then the candidate of the South, or of the enemies of the American System. HE HAS LEFT ME—I HAVE NOT LEFT HIM. My course will be uniform, and always shall be, in support of principles and measures, not men. I regret to see so much excite- ment and zeal about me—it is calculat- ed to blind the judgment. Let the people look on, till the present session of Congress is over, and then decide, as they may think best."

[From the N. Y. Evening Post.]

The Influence of Government.

The following extract from the continuation of Dr. Channing's observations on the character and life of Napoleon Bona- parte, contains truths too manifest to be denied, and admonitions which every- man engaged in public life should meditate upon and treasure up in his bos- om.

"Government does little to advance the chief interest of human nature by its direct agency; and what shall we say of its indirect? Here we wish not to censure; but we must be allowed to use that plainness of speech which be- comes Christians and freemen. We do fear then, that the indirect influence of government is on the whole adverse to virtue; and in saying this, we do not mean to say, what all around us would echo, that monarchy corrupts a state, that the air of a court reeks with infec- tion, and taints the higher classes with a licentiousness which descends to their inferiors.—We speak of government at home; and we ask wise men to say, whether it misleads most to vice or virtue. We fear, that here, as else- where, political power is of corrupting tendency; and that, generally speaking, public men are not the most effec- tual teachers of truth, disinterestedness, and incorruptible integrity to the people. An error prevails in relation to polit- ical concerns, which necessarily makes civil institutions demoralizing. It is deeply rooted, the growth of ages. We refer to the belief, that public men are absorbed in a measure from the ever- lasting and immutable obligations of morality; and political power is a prize, which justifies arts and compliances that would be scorned in private life; that management, intrigue, hollow pre- tensions, and appeals to base passions, deserve slight rebuke when employed to compass political ends. Accord- ingly, the laws of truth, justice, and phi- lanthropy, have seldom been applied to public as to private concerns. Even those individuals, who have come to frown indignantly on the machinations, the office seeking, and the sacrifices to popularity, which disgrace our internal condition, are disposed to acquiesce in a crooked or ungenerous policy towards

foreign nations, by which great advan- tages may accrue to their own country. Now the great truth on which the cause of virtue rests, is, that rectitude is an eternal, unalterable, and universal law, binding at once heaven and earth, the perfection of God's character, and the harmony and happiness of the rational creation; & in proportion as political institutions unsettle this great convic- tion—in proportion as they teach that truth, justice, and philanthropy are lo- cal, partial obligations, claiming ho- mage from the weak, but shrinking be- fore the powerful—in proportion as they thus insult the awful and inviolable majesty of the Eternal Law—in the same proportion they undermine the very foundation of a people's virtue.

American Castor Oil.

This valuable medicine is made by expressing the oil from the plant "Palma Christi," and is now cultivated in some of the middle and western states to great advantage. It was not until foreign countries, on which we were heretofore dependent for this article, laid a high export duty on it, that led to the manufacture of castor oil in the United States, where it is now made in great abundance, of better quality, and at a less price. Large quantities of American cold pressed castor oil were shipped to London in 1826, which paid the shipper a hand- some profit, when parliament found it necessary to protect their possessions in the East and West Indies, by increas- ing the duty on American castor oil, which is now equal to \$1 60 per gallon; and even under these disadvantages, it will pay a profit to the shipper.—It is supposed that the consumption of cas- tor oil in the United States is, on the most moderate calculation, about one thousand barrels, or thirty thousand gallons a year. The crop of the last session will not, from the best infor- mation, exceed two hundred barrels, or six thousand gallons.—This great de- ficiency is owing entirely to the low price the article had fallen to the year previous, when the crop was more than fifteen hundred barrels. Another strik- ing proof of the resources of our coun- try.

BALTIMORE, May 11.

Latest from the Pacific.

By the brig George and Henry, capt. Chandler, arrived last evening in 73 days from Coquimbo, we have received through the favour of a kind friend, ad- vices from Lima to the twenty fourth of January. While in Coquimbo our friend received Valparaiso papers to the ninth of February, inclusive.—An official notice from the British Consulate at Valparaiso, dated the third of Feb- ruary, mentions that El Griego, Spanish pri- vateer of 500 tons, 16 guns, and 185 men, was then cruising on the western coast of the Pacific, and had already taken some prizes under the flags of Chili and Peru.

Wm. Tudor, Esq. left Lima a few days previous to the sailing of the George and Henry, on his mission to the Court of Brazil.—The Lima Tele- graph of the 14th January speaks of Mr. Tudor's departure in these terms, "with much feeling we announce to our readers, the approaching departure of that estimable republican William Tu- dor, Esq. Consul General of the United States at this Republic. This distin- guished gentleman has lived with us several years, and has been a witness to the many important events of our rev- olution, and on all occasions has mani- fested his decided attachment to the cause of liberty and the welfare of the Peruvians, with such zeal and constan- cy as characterise a true republican.

A supplement of the Telegraph an- nounces the defection of the Colombian troops in Bolivia.—The Division of "Votiguers and Bogota," on their march to the Desaguadero, declared themselves openly in favour of the lib- erty of the country and in opposition to Gen. Sucre, President of the new re- public.

Prizes for Travellers.

The French Geographical Society has lately offered prizes for discoveries in Central Africa, to the amount of 10,035 francs, and various other prizes to the amount of 16,400 francs. Besides these, the Society offers a gold medal of the value of 1000 francs (\$200) to the traveller who shall make a remarkable discovery, that shall be judged the most important of all that shall come to light in the course of the year 1828. The same person will also receive the title of perpetual cor- respondent, if he is a foreigner, or that of member of the Society if he is a Frenchman, and will enjoy all the priv- ileges that are attached to these titles.

In case no discovery of sufficient im- portance be made, a gold medal of the value of 500 francs will be adjudged to the traveller who addresses to the Society, during the same time, communica- tions the most novel, and the most sub- servient to the progress of science.

[From the N. Y. Journal of Commerce.]

The American Insurance Company declared a dividend of twelve per cent. out of their income for the last 6 months—making the whole amount of divi-

dends since the company was organiz- ed in 1815, two hundred and twenty- nine per cent on the original stock. We understand that the company has very generously given two hundred dol- lars to the Mariner's Church in New- Orleans, as an offering for the success of its adventures.

We understand that Mr. WATTS, our Charge d'Affaires to Bogota, has ob- tained from the Government of Colum- bia, for a company in the United States, the privilege of making a Railway across the Isthmus of Panama.

We also learn, that President BOLIVAR has recently despatched two experi- enced Engineers, an Englishman and a Swede, with other officers of science, to make an accurate survey of the Isth- mus, from the borders of Guatemala, and of the coast and country to the mouth of the St. Juan de Chirambra, emptying into the Pacific, and which is navigable, very near the fine river Atrato, which falls into the Bay of Darien, with the object of uniting the two oceans at more points than one.

(Nat. Journal.)

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, June 2d, 1828.

PRESENT THE HONORABLE JAS. PITOT, Judge.

Elizabeth Aubé vs. P. B. Lalonde, her husband.

IT is ordered and decreed by the Court, that the petitioner, Elizabeth Aubé, the wife of Pierre Benoit Lalonde, defendant in this suit, shall be separated from bed and board with him; that he will restore to her the exclusive posses- sion and property of the slave, lot and house and furniture that she brought in marriage, as per contract, and must now appear as far as they are yet existing by the execution of the order of the Court at the time of the institution of suit for inventory and injunction against any disposition thereof by him, the said husband, who shall fur- ther pay costs.

(Signed) J. PITOT, Judge.

New-Orleans, June 10, 1828.

I do hereby certify the above.

June 21 THOS. S. KENNEDY, Clerk.

FOR SALE BY THE SUBSCRIBERS.

WHITE Sparkling Champagne & first quality Burgundy Wine, Sparkling Chateau Rose, Chamberlain, Chateau Yergaux, St. Estephe, Cote Rotie, Haute Brion, old & of Gran Larose, in casks; Medoc Wine, in boxes; Gruyere Cheese from Switzerland; French & English Dry Goods, consisting of Norwich crapes in pieces of 60 yards, Crapes Ecosais do 40 do latest fashions, Popelines' Organdies, Gaze Popeline & Rib- bons, Azure blue and white Handkerchiefs, Fancy Bandannas assorted, Mazulpatanas do Assorted Shawls, plain centers, Cambrick Handkerchiefs, printed borders, Madapolans, Swiss Muslin, Mechanical Lamps of Gottens, French Blankets of 3 points, most of which entitled to debenture.

may 23 THEODORE NICHOLET & Co.

ALL ISRAELITES who have sub- scribed, and reside at present in this City or Suburbs, or those wishing to become members of the said Congrega- tion, can subscribe and sign the CONSTITUTION & BYE LAWS within Sixty Days from date, as above stated, which are deposited in the hands of Mr. Aaron Daniels and if not comply- ing within the said time, he or they cannot become members, except comply- ing to the 14th Article of the By Laws of the said Congregation. By order of the President. S. AUDLER, Secretary. New-Orleans, April 15, 1828.

FOR SALE BY THE SUBSCRIBERS.

The fast sailing Sloop FANNY, newly repaired, will start on Monday next, 23rd of the present month. For freight or passage apply on board. June 18.

SUGAR.

100 lbs. very prime sugar, landing this morning, for sale by PETERS & MILLAR.

BORDEAUX WINE.

Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern.

P. E. SORBE,

June 17. No. 118, Royal street.

NOTICE.

The public will confer a great favour on the father and family of J. H. S. S. S., could they give any information respect- ing him.—he is a young man about 22 years of age, and left New-York in 1824. Understand- ing that he was seen at New-Orleans about two years since, from which time he has not been heard of.—Any information respecting him, would be thankfully received by Mr. S. S. S. residents at June 16.

FOR MADEIRA.

A first rate vessel, will be dispatched, should the bulk of 200 bbls freight, be offered immediately, apply to C. D. JORDAN.

FOR BORDEAUX.

The new and elegant ship VESTA, Capt. McKown, will have immediate dis- patch, and can accommodate a large number of passengers. For terms, apply to JOHN CLARK, 58 Bienville street.

FRESH BUTTER.

The Subscribers have received per ship Russell, 20 kegs Goshen Butter—which they offer for sale at their store, No. 36, Levee street. June 20 TANEY & DUPESSIS.

FOR SALE by the Subscriber.

200 Spanish Doubletons. THEOD. SECOND, 85, Tonlouse street.

SALT.

700 bags salt received by ship Orwell, and for sale by June 20 GORDON, FORSTALL and CO.

FOR SALE by the Subscriber.

200 Pieces Scotch Bagging, Land- ing from ship Russell, and for sale by June 20 GOTTSCHALK and REMERS.

COFFEE.

100 bags prime Havana Coffee for sale by June 13 G. E. RUSSEL & BARLOW.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

LAST LOTTERY.

This Season, is the Sixth Class of the PUBLIC SCHOOL LOTTERY.

Positively to be drawn on Saturday the 21st June, inst.

HIGHEST PRIZES: \$8000, \$4000, \$2500, \$2000, \$1500, \$1340, \$1300, \$1000, \$1000, \$1000.

With smaller Prizes, in all \$60,000.

Whole Tickets, \$5; Shares in proportion. For a continuation of "GREAT LOCK," apply at MALCOLM'S ever truly fortunate office, No. 86, Chartres Street, Sign of the Wheel of Fortune, where has been sold in the last Lotte- ry, THE CAPITAL PRIZES of \$10,000, and 4 of each \$1000.

J. MAIGNAN & FAURIE,

LEVÉE STREET, SUBURB MARGNY.

Having the honor of informing the Planters, Steam-Mills and others, that since the 1st of June, inst. they execute all kinds of IRON CASTINGS on the most modera- te terms, and with the utmost exacti- tude.—They will repair wherever their services may be wanted, and will also undertake every thing that relates to their trade of Founders of all Metals, Black- smiths, Turners, and Pattern Makers. They hope by their known assiduity and their experi- ence, to merit a continuance of the confidence which they will always endeavor to make them- selves worthy of.

They have constantly on hand a quantity of Charcoal and Pit Coal. June 14.

NOTICE to Pedlars and Hawkers trading within the State of Louisiana.

THE Subscriber, purchaser of the Farm of Licences to be granted to Pedlars and Hawkers, and other per- sons, trading, selling, or exchanging merchandise on the great roads and wa- ter courses in this State, informs those whom it may concern, that his office is opened every day, in Levee street, be- tween Bienville and Custom-House, No. 21, Jackson Store, where the different Licences may be had for twelve months, at the rate fixed by the Act of the Legislature—approved the 18th of February, 1825, and conformably to the act providing for the collection of mone- y for the casual expences of this State and for other purposes—approved on the 25th of April, 1826.

The Farmer informs those who may traffic or sell (themselves, by their slaves or hiring people) beyond the limits of this city, that he will prosecute those who so trade without being furnished with a licence.

He also gives notice that Mr. P. D. HENRY is his agent, and is authorised to deliver licences signed by me.

Those who have licences and their terms are expired, are requested to re- new them to avoid the penalty above mentioned. LOUIS ALLEY.

May 7.

THE undersigned offers for sale at the landing, the cargo of the ship Mars- scoit, arrived directly from Marseilles, consisting of the following fresh and first quality articles—

575 casks Wine,
40 barrels Grave Wine,
20 casks Vinegar,
227 baskets Oil,
150 boxes assorted Pickles,
5 bales Corks,
300 bags coals, some of 1000 and others of 500,
10 bales Almonds,
480 baskets empty Bottles.

For terms of sale, which will be advan- tageous, having right to draw back, ap- ply to J. M. JN. PREAU St. Louis st

NOTICE.

Election in the second Senatorial District, to wit: Of a Representative in the Congress of the United States, by the first Congressional District of this State, of which the 2d Senatorial District is a part, to serve for two years after the 3d March, 1829.

Of seven Representatives in the General As- sembly of the State, for the Parish and City of New-Orleans.

And of a Governor for the State.

By virtue of the Proclamation of his Excellency Henry Johnson, Governor of the State of Louisi- ana, dated 1st May last, for the election above mentioned, the Judge of the City and Parish of New-Orleans, notices the electors of the Second Senatorial District, comprising the City of New- Orleans and its suburbs, beginning at the Nun's faubourg above, and extending below as far as the Canal des Pecheurs including the inhabitants of the Bayou St. John and Gentilly, that this elec- tion will take place on the 7th, 8th, and 9th of Ju- ly next, in the Hall of the Sitings of the Parish Court of the Parish of Orleans.

J. PITOT, Judge.

New-Orleans, June 2, 1828.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.

The Public is respectfully informed that the old establish- ment of the *Rising Sun* is re- opened under the name of MECHANIC'S HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

KENTUCKY and Scotch bagging and Bale rope for sale by [May 14] J. B. HENOSCO.